

La vie ne tente plus de la comprendre

La vie ne tente plus de la comprendre,
Elle sera pour toi, dès lors, comme une fête.
Les jours, accepte-les,
Comme un enfant, reçoit du vent
Beaucoup de fleurs, chemin faisant.

De recueillir, d'amasser cette pluie
Ne lui viendrait pas à l'esprit.
De ses cheveux il les détache avec douceur.
Où elles étaient tendrement prisonnières,
Et à travers ces années jeunes et chères,
Il tend les mains vers d'autres fleurs.

Rainer Maria Rilke

La plupart des gens ignorent que le monde est beau

La plupart des gens ignorent que le monde est beau et que les plus petites choses, la moindre fleur, une pierre, une écorce, une feuille de bouleau, manifestent une splendeur. Les adultes qui ont des affaires et des soucis et qui se tourmentent de ces riens, cessent bientôt complètement de voir ces richesses que les enfants, s'ils sont attentifs et bons, ont tôt fait de découvrir et d'aimer de tout leur coeur.

Le plus beau serait pourtant que chacun s'efforçât de rester toujours, à cet égard, comme un enfant, attentif et bon, candide et pieux de coeur, et ne perdit jamais le don de tirer autant de joie d'une feuille de bouleau, d'une plume de paon, d'une plume de corneille mantelée que d'une haute montagne ou d'un magnifique palais.

Le petit est aussi peu petit que le grand est grand. Une grande beauté éternelle imprègne le monde tout entier, équitablement répartie sur les petites choses et les grandes ; car pour l'important, pour l'essentiel, il n'est pas sur terre d'injustice.

Rainer Maria Rilke
Lettre à Helmuth Westhoff

Le sublime est un départ.

Le sublime est un départ.
Quelque chose de nous qui au lieu
de nous suivre, prend son écart
et s'habitue aux cieux.

La rencontre extrême de l'art
n'est-ce point l'adieu le plus doux ?
Et la musique : ce dernier regard
que nous jetons nous-même vers nous !

Rainer Maria Rilke